

# Allemagne : La précarité atteint son point le plus haut depuis 13 ans : un avant-goût des réformes en France ?

 [revolutionpermanente.fr](http://revolutionpermanente.fr) /Allemagne-La-precarite-atteint-son-point-le-plus-haut-depuis-13-ans-un-avant-gout-des-reformes-en



Le taux de chômage en Allemagne était de moins de 6% en avril 2017, aussi bas qu'en avril 1991, il y a 26 ans. Cela ne correspond pas à l'ambiance qui existe lorsqu'on discute avec nos collègues ou nos amis. Notre peur face à la question de l'emploi est-elle seulement imaginaire ? Non, car la réduction du chômage dans les dernières années repose sur l'augmentation du nombre d'emplois précaires : depuis 2003, le nombre d'employés réguliers a baissé.

Selon les chiffres de l'Institut des Sciences sociales et économiques (WSI) de la fondation Hans-Böckler, le taux d'emplois atypiques a atteint sa plus haute part depuis 13 ans en 2016 : alors que le nombre de mini-jobs a légèrement diminué, le nombre de personnes travaillant à temps partiel ou en intérim a augmenté. En tout, 39,3 % des salariés ont un emploi principal sous une de ces formes, ce qui est donc tout sauf « atypique ». Les femmes représentent la plus grande partie de ce groupe : 70,4% des salariés occupant un emploi atypique (40% de l'ensemble des salariés) sont des femmes. Autrement dit, 2 emplois précaires sur 3 sont occupés par des femmes. Chez les femmes, la précarité s'exprime surtout au travers des temps partiels, tandis que pour les hommes, il s'agit surtout de mini-jobs (type d'emploi partiel et précaire associé au versement des allocations chômage).

A cela s'ajoute le nombre d'emplois en CDD, qui ne sont pas comptés par le WSI : ceux-ci ont presque doublé au cours des vingt dernières années, selon des chiffres de 2015. De plus, les femmes occupent plus d'emplois en CDD que les hommes (7,6% contre 6,5%). Les jeunes hommes sont particulièrement concernés, à savoir 20% des 15-25 ans. Un CDD veut aussi dire un salaire plus bas : 30,8% des salariés en CDD gagnent moins de 10,36 euros brut de l'heure. C'est trois fois plus que la part d'employés en CDI qui gagnent aussi peu.

Tout cela laisse supposer qu'il est difficile pour les employés précaires de trouver ensuite un emploi stable. Les situations de travail précaire se renforcent pour la plupart des personnes concernées. Le miracle de l'emploi allemand ne leur permet pas de s'en sortir. Mais au cours des dernières années, un secteur d'employés précaires, qui ne veut plus accepter ces conditions et qui se mobilise est apparu.